

Philippiens 2 1-4 Nous avons besoin les uns des autres

1 Votre union avec le Christ vous donne-t-elle du courage ? Son amour vous apporte-t-il du réconfort ? Êtes-vous en communion avec le Saint-Esprit ? Avez-vous de l'affection et de la bonté les uns pour les autres ? *2* Alors, rendez-moi parfaitement heureux en vous mettant d'accord, en ayant un même amour, en étant unis de cœur et d'intention. *3* Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir inutile de briller, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. *4* Que personne ne recherche son propre intérêt, mais que chacun de vous pense à celui des autres. *5* Comportez-vous entre vous comme on le fait quand on connaît Jésus-Christ

Nous vivons tous et toutes, que nous le voulions ou non, en lien les uns avec les autres. Que ce soit en couple, en famille, en entreprise, dans une communauté religieuse, voire dans le pays que nous considérons comme notre patrie. Et cette vie dans une communauté est importante pour notre développement personnel. C'est là que l'homme trouve son identité. Dans cette communauté nous pouvons développer des valeurs et des vertus que nous cultivons et que nous transmettons aux générations suivantes. Mais à quelle communauté appartenons-nous ? On a l'habitude de dire : on ne choisit pas sa famille, on le dit souvent lorsque cette famille nous a déçus, lorsqu'elle ne correspond pas à l'idée que nous nous en faisons. Mais le cercle des relations, les amis, on peut les choisir, le partenaire avec lequel on envisage de partager sa vie, a été choisi, on peut même décider de quitter son pays natal, pour quelque raison que ce soit. La communauté est indispensable pour que nous puissions nous épanouir.

Il y a des communautés où nous nous sentons chez nous, il y a là des communautés auxquelles nous adhérons volontiers, tout comme les membres de cette communauté dont parle le passage de l'épître aux Philippiens. Elle a été fondée par Paul vers les années 50, et il semble bien qu'il y soit très attaché. Il y est attaché parce qu'il sent qu'un courant de sympathie se dégage de cette communauté, il pose des questions qui ne demandent pas vraiment de réponse, c'est comme si il voulait exprimer clairement ce qu'il ressent, quatre questions dont trois plutôt d'ordre spirituel avec au centre le Christ, l'unique centre d'une communauté chrétienne. Dietrich Bonhoeffer le formule ainsi : « Communauté chrétienne signifie : communauté en Jésus-Christ et par Jésus-Christ. Elle ne saurait être ni plus ni moins que cela. C'est vrai pour toutes les formes de

communauté qui peuvent rassembler des croyants, de celle qui naît d'une simple et brève rencontre, jusqu'à celle qui résulte d'une longue communion de tous les jours ».

Si Paul pose des questions qui expriment moins des interrogations réelles qu'une perception positive de la vie communautaire, il veut malgré tout soulever deux points qui lui sont chers. D'abord : l'idée de l'unité, l'unité dans la foi qui relie les uns aux autres et puis en second : l'humilité.

Alors, rendez-moi parfaitement heureux en vous mettant d'accord, en ayant un même amour, en étant unis de cœur et d'intention. Paul exprime ici un vœu, est-il réaliste ou plutôt est-il réalisable ? C'est vrai que nous avons à y mettre du nôtre pour que cette communion soit bien réelle, mais nous avons un guide, nous avons le Christ qui est là. Tels les supporters sportifs qui ont le regard rivé sur l'entraîneur de l'équipe, tels les chrétiens ont le regard rivé sur celui qui est au centre de toute vie chrétienne : Jésus-Christ. Sa vie, sa mort et sa résurrection déterminent nos actions. Pour l'apôtre cela s'exprime dans le réconfort que nous pouvons dispenser aux autres, c'est par les gestes d'amour et de miséricorde que les chrétiens soutiennent ceux qui sont découragés. Cette entente harmonieuse ne veut pas dire que subitement tout le monde pense et fait la même chose au même moment. Au contraire, il faut se garder de trop d'uniformité. Quoi de plus normal que les uns et les autres aient des opinions différentes, défendent des idées différentes. La liste des conflits possibles peut être longue, et malgré tout ...il est important de regarder dans la même direction. Écoutons encore une fois ce que Bonhoeffer écrit : Comme tel, le chrétien ne tire plus sa vie de lui-même....il vit totalement soumis à la parole que Dieu prononce sur lui...une parole qui lui est adressée de l'extérieur. Cette parole nous oblige à nous tourner sans cesse vers l'extérieur.

Ce qui rend l'entente si difficile, c'est que nous sommes souvent convaincus d'avoir raison, d'avoir la meilleure solution, d'en savoir plus que l'autre. Alors regardons vers celui qui nous apporte une parole d'extérieur, qui a de la distance et qui nous regarde avec amour.

En fait, ce n'est pas le manque de bonne volonté qui rend la bonne entente si difficile, c'est bien plutôt notre envie de mettre en avant nos propres idées, notre propre succès. C'est tellement réconfortant de sentir la reconnaissance des autres : il y a des personnes qui ne sont à l'aise que quand quelqu'un leur renvoie une image positive de notre personnalité.

Peut-être là aussi peut-on se souvenir d'hommes et de femmes qui ont fait passer les intérêts de la communauté ou de l'équipe avant leurs propres intérêts, c'est cela que le sport en équipe se propose de promouvoir. On pourrait prendre un autre exemple tout aussi parlant : le chant choral, c'est l'ensemble des voix qui fait que l'interprétation est harmonieuse. Chaque personne chante avec les autres et ne cherche pas à se mettre en avant. Nous sommes chrétiens et en tant que tels nous n'avons pas besoin de nous mettre en avant, nous n'avons pas besoin de rechercher la reconnaissance des autres pour savoir que nous avons de la valeur. L'apôtre Paul le dit ainsi : vous êtes aimés par le Christ, son amour vous donne du courage, du réconfort, vous êtes en communion avec le Saint Esprit. Point besoin de vouloir briller, faites tout avec un esprit d'humilité, pour le dire avec les paroles de l'apôtre. Chantez en cœur d'une même voix, ayez un esprit d'équipe, pas un esprit de rivalité. En Christ tout nous est déjà donné, dans la prière, dans le pain et le vin que nous partageons, dans les gestes de bénédiction.

Dieu nous donne cette reconnaissance que nous recherchons auprès des hommes, point besoin de faire dépendre notre vie de la reconnaissance des autres, même si parfois nous pensons en avoir besoin comme encouragement. Mais de quoi s'agit-il quand l'apôtre parle de l'humilité, terme qui n'a pas cours à l'heure de la compétition à tout prix. *Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir inutile de briller, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes.* Peut-être peut-on dire que être humble veut dire permettre à l'autre d'exister, lui laisser un espace où il peut s'épanouir. Etre humble ne veut pas dire ne rien dire, se mettre à l'écart, d'accepter tout, mais c'est aussi rendre service gratuitement, c'est s'engager même si cet engagement ne rapporte pas. C'est cet esprit que l'apôtre aimerait trouver dans la communauté de Philippiens, il aimerait que chacun se sache aimer de Dieu, amour qui n'est pas mérité, un amour qui est don, qui est grâce.

Et j'aimerais terminer avec ces paroles de Bonhoeffer lorsqu'il dit : « la communauté des croyants est le fruit de la justification de l'homme par la seule grâce de Dieu, telle qu'elle est annoncée dans la Bible. C'est cette bonne nouvelle qui est à la source du besoin que les chrétiens ont les uns des autres ». Amen